

EN SAVOIR **ENCORE** PLUS SUR LA PRATIQUE D'UNE INTERLANGUE

Entre joie et bonheur, entre anglais et français

Là où le français distingue entre ***X se sent joyeux*** et ***X se sent heureux***, l'anglais ne dispose que d'une seule expression, ***X feels happy***.

Dès lors, comment une recherche interlinguistique peut-elle comparer les conditions d'emploi de ces trois expressions et décider si ***X feels happy*** est plus proche de ***X se sent heureux*** ou de ***X se sent joyeux*** ?

La ***Métalangue Sémantique Naturelle (MSN)*** initiée par Anne Wierzbicka constitue un instrument adapté à cette tâche.

La méthode de la MSN consiste à établir pour chacune des trois expressions une liste de conditions d'emploi exprimées à l'aide de primitifs sémantiques (des atomes de sens présumés universels).

Il ressort de cette analyse comparative (représentée dans le tableau de la page suivante) que les trois conditions d'emploi qui constituent l'armature des trois analyses sont partagées par les trois expressions :

parfois quelqu'un pense quelque chose comme ceci

► *heureux* (a), *happy* (a), *joyeux* (a)

à cause de cela, cette personne se sent très bien

► *heureux* (f), *happy* (e), *joyeux* (d)

X sent quelque chose comme cela

► *heureux* (g), *happy* (f), *joyeux* (f)]

Deux conditions d'emploi sont partagées par ***X se sent heureux*** et ***X feels happy*** :

quelque chose de bien m'est arrivé ► *heureux* (b), *happy* (b)

je l'ai voulu ► *heureux* (c), *happy* (c)

Tout est bien maintenant et je ne peux rien vouloir d'autre sont deux conditions spécifiques à ***heureux*** (dans l'analyse de ***happy***, on trouve seulement je ne veux rien d'autre)

Enfin trois conditions sont spécifiques à ***joyeux*** : quelque chose de ***très*** bien ***arrive*** maintenant (b, au lieu de quelque chose de bien m'est arrivé), je le ***veux*** (c, au lieu de je l'ai voulu) et et d'autres personnes peuvent le voir (e, composante originale)

Comme on le voit sur le tableau, cette analyse comparative montre clairement que ***X se sent heureux*** et ***X feels happy*** partagent la majorité de leurs conditions d'emploi, tandis que ***X se sent joyeux*** se distingue par les trois conditions ci-dessus.

Référence

Cliff Goddard & Anna Wierzbicka,
Langue, culture et conceptualisation
chapitre 6 de N. Delbecque (dir. 2006, 2^e édition, p.163-190),
Linguistique cognitive – Comprendre comment fonctionne le langage.
Bruxelles : De Boeck-Duculot

Analyse de « X se sent <i>heureux</i> »		Analyse de « X feels <i>happy</i> »		Analyse de « X se sent <i>joyeux</i> »	
(a)	parfois quelqu'un pense quelque chose comme ceci :	(a)	parfois quelqu'un pense quelque chose comme ceci :	(a)	parfois quelqu'un pense quelque chose comme ceci :
(b)	quelque chose de bien m'est arrivé	(b)	quelque chose de bien m'est arrivé	(b)	quelque chose de très bien arrive maintenant
(c)	je l'ai voulu	(c)	je l'ai voulu	(c)	je le veux
(d)	tout est bien maintenant		∅		∅
(e)	je ne peux rien vouloir d'autre	(d)	je ne veux rien d'autre		∅
(f)	à cause de cela, cette personne se sent très bien	(e)	à cause de cela, cette personne se sent très bien	(d)	à cause de cela, cette personne se sent très bien
	∅		∅	(e)	et d'autres personnes peuvent le voir
(g)	X sent quelque chose comme cela	(f)	X sent quelque chose comme cela	(f)	X sent quelque chose comme cela